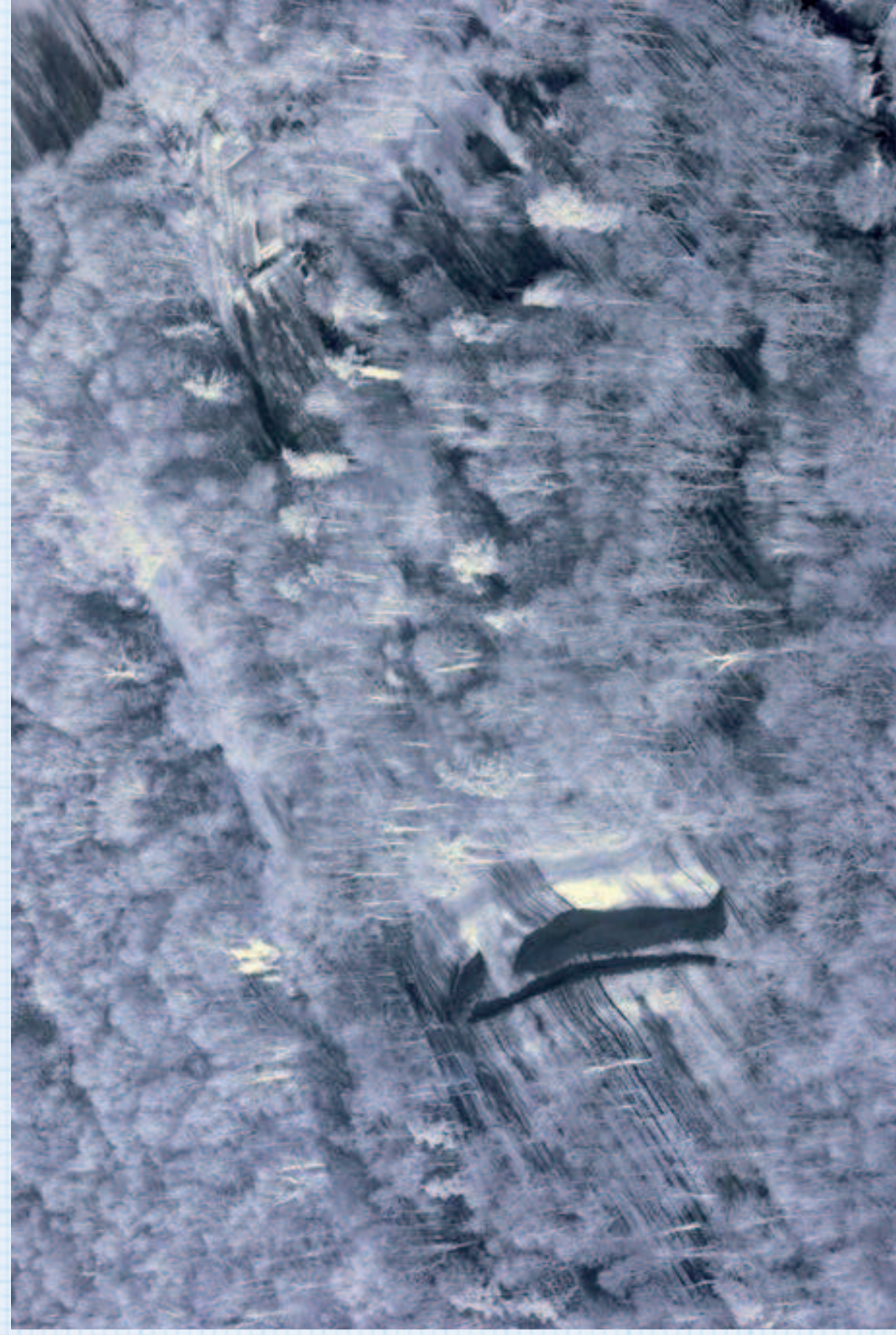


# L'ARCHÉOLOGIE DE LA FORÊT

## UNE HISTOIRE DE LA DYNAMIQUE VÉGÉTALE

Nos forêts, considérées comme immuables, sont en fait des espaces qui ont évolué dans le temps, comme en témoignent l'histoire de la végétation et l'archéologie. Les grandes forêts tertiaires n'ont pas survécu aux périodes de glaciations et les chasseurs-cueilleurs de la Préhistoire (Paléolithique-Mésolithique, 800 000 à 6 000 avant J.-C. en France) ont en grande partie vécu dans des environnements ouverts. Le réchauffement climatique amorcé il y a 10 000 ans s'est accompagné d'une reconquête végétale importante et la forêt devient alors le milieu naturel sous nos latitudes. Elle est alors progressivement exploitée par l'Homme (cueillette, chasse, coupe et ramassage du bois...).



© P. Kervella, Conseil Général du Val d'oise, SDATVO.

*Photographie par infrarouge du rempart protohistorique de Nucourt. La fortification, dont on aperçoit le fossé et le rempart en cours d'exploration (fouilles C. Toupet), a été colonisée par la forêt.*



© P. - F. Joy.

*Photographie aérienne de traces d'enclos de l'âge du Fer à Nesles-la-Vallée. La présence de cette structure liée à une établissement agricole témoigne d'une déforestation à l'époque gauloise puis d'une reprise de la végétation à une époque indéterminée.*

Les premiers déboisements ont lieu au Néolithique (6000-2200 avant J.-C.), en lien avec la sédentarisation, les pratiques agropastorales et les besoins en bois (architecture, champs, pâtures, foyers, fours...). Toutefois, l'impact de l'Homme n'est clairement perceptible qu'à partir des âges des métaux (2200-50 avant J.-C.). S'ensuit une longue série de défrichements et de reforestations, qui aboutit à nos forêts actuelles.

L'archéologie atteste de certaines étapes de cette évolution, à travers la présence de sites ou la composition chimique du sol, des restes de faunes ou de flore fossiles (rongeurs, escargots, pollens, graines, charbons de bois...).